

Tennis : une édition stressante mais réussie pour l'Open masculin 86

Publié le 23/03/2021 à 06:26 | Mis à jour le 23/03/2021 à 09:22



Jean-Paul Orillard pose avec Lucas Poullain, le vainqueur de l'édition 2021 de l'Open masculin 86.

© (Photo cor., Alain Biais)

Jean-Paul Orillard, codirecteur du tournoi, est en poste depuis 1998. Dimanche, au terme de la finale remportée par le Nantais Lucas Poullain, il se réjouissait d'avoir maintenu le 32e opus.

Merci ! Des joueurs au superviseur ITF Patrick Vérel, tous étaient unanimes pour remercier et saluer l'organisation poitevine **qui avait su maintenir son tournoi**, le rendre attractif **malgré le virus**. Ailleurs, en France ou à l'étranger, les annulations ne sont plus des exceptions.

Le **protocole drastique**, les **masques**, la **prise de température**, la restauration adaptée : le tournoi s'est réinventé sans nuire à son déroulement. Dimanche, à l'heure du bilan, l'inoxydable Jean-Paul Orillard affichait toute sa satisfaction.

Venez-vous de vivre votre tournoi le plus compliqué à mettre en place ?« Disons qu'il s'agit de l'édition le plus stressante. On s'est longtemps posé la question : est-ce qu'on le fait ou pas ? Finalement, le côté humain a penché pour le oui. Pour nos bénévoles, des transports de joueurs notamment, pour notre communication (orchestrée par Stéphane Simon), pour nos partenaires (MG Vidéo, Conseil départemental...) on n'a pas souhaité renoncer. Si ce tournoi avait dû s'arrêter, ça n'aurait pas été de notre fait. Je rappelle qu'en 2020, le tournoi avait été stoppé à deux jours du coup d'envoi à cause de la crise sanitaire. »

La restauration est un point important, pour l'organisation (10.000 € de rentrées), comment vous êtes vous adapté ?« Avec notre restaurant fermé, on a fait appel à un traiteur. Sa prestation food-truck a été remarquable. »

Avez-vous perdu de l'argent sur l'édition 2021 ?« On fera les comptes ces prochains jours, mais on ne devrait pas être loin de l'équilibre (52.000 € de budget) grâce aux partenaires institutionnels. Le conseil départemental nous a toujours accompagnés, Grand Poitiers, dans une moindre mesure, aussi. Même la Région a augmenté son aide (6.000 €, +1.000) pour nous aligner sur les autres tournois de Nouvelle-Aquitaine. »

On était les seuls en France, cette semaine, à maintenir notre tournoi. On est fiers de faire notre travail, d'aider les joueurs et l'économie locale. C'était un coup de pouce pour l'hôtellerie qui souffre beaucoup

Jean-Paul Orillard, co directeur de l'Open

Si c'était à refaire, dans les mêmes conditions, vous lanceriez-vous dans organisation de cette 32e édition ?« Sans hésiter, oui. On l'a fait aussi pour les joueurs, ils sont professionnels, ils sont jeunes, on ne voulait pas les freiner dans leur ascension. On était les seuls en France, cette semaine, à maintenir notre tournoi. On est fiers de faire notre travail, d'aider les joueurs et l'économie locale. C'était un coup de pouce pour l'hôtellerie qui souffre beaucoup. Mais pour être honnête avec vous, j'espère que la 33e édition se déroulera normalement avec du public. »

Les matchs diffusés sur les Facebook du Stade Poitevin et du Conseil départemental seront-ils reconduits ?« C'est le bon côté des choses. Les rencontres ont été bien suivies (près de 2.000 passages pour les quarts de finale), plusieurs personnalités ont été invitées pour enrichir les commentaires de Dominique Poey et Thierry Montéro. C'est une offre qui devra être répétée à l'avenir, selon moi. »

La 33e édition, dans un an, sera-t-elle toujours codirigée par le duo Orillard-Rakotohasy ?« Tant que j'aurai la santé, je suis prêt à accompagner et à former Jean-Jacques Rakotohasy (joueur et manager général du Stade Poitevin Tennis). Si tout va bien, il sera mon successeur. Je voulais m'arrêter à la 30e, mais Stéphane Simon m'en a dissuadé. »

Un mot enfin sur la finale ?« On a assisté à une belle finale, disputée, entre Poullain tête de série n°4 et le jeune anglais Loffhagen sorti des qualifications. C'était notre Crunch* à nous (amusé). »

() Nom donné traditionnellement au match de rugby à XV entre la France et l'Angleterre.*